

Dimanche de Pâques 20 avril 2025 – Année C

Première lecture : Actes 10, 34a.37-43

Psaume 117 (118)

Deuxième lecture : Colossiens 3, 1-4

Évangile : Jean 20, 1-9

Homélie

Tout commence aujourd'hui, avec la résurrection du Christ. Tout commence aujourd'hui, parce que la vie chrétienne est faite de commencements, et non de fins. La vie chrétienne, avec les sacrements, est faite de points de départ qui nous conduisent toujours plus loin, plus haut, avec l'espérance comme énergie.

Et cet aujourd'hui possède un soubassement : la parole de Dieu. Nos pères dans la foi l'ont compris: dans la Bible, l'Ancien Testament est une longue préparation à l'accueil de Jésus, Fils de Dieu, dans notre vie et dans notre histoire. Accueil de Jésus enfant, d'abord, avec la fête de Noël qui ouvre un nouveau chemin. Accueil de la Parole de Dieu qui a pris corps en Jésus. Accueil de Jésus adulte ensuite, qui prononce des paroles et accomplit des signes, des miracles, signes d'un amour tellement grand qu'il met fin à nos péchés, jusqu'à vaincre la mort elle-même. Nouveau chemin encore, en cette fête de Pâques, qui paradoxalement nous mène de la mort à la vie. C'est cela qu'ont annoncé les prophètes de la Bible.

Chaque fois que nous célébrons un sacrement, le baptême en particulier, nous vivons intensément avec le Christ l'ultime passage de la mort à la vie. Non seulement nous croyons que le Christ est mort et ressuscité, mais nous vivons sa mort et sa résurrection. C'est cela, le baptême. Avec Jésus, nous sommes ressuscités. Le baptême marque le départ de notre vie nouvelle de ressuscités en Jésus Christ. S'ouvre alors notre avenir de chrétiens : vivre et grandir dans la vie nouvelle inaugurée en Jésus Christ. Concrètement, il s'agit de travailler à un monde plus beau, plus juste, plus fraternel, pour que notre vie, nos attitudes, nos actions, correspondent à la foi que nous proclamons. Alors, en recevant notre témoignage actif et réel, d'autres pourront percevoir la présence du Seigneur lui-même.

Vivre en baptisés, ou vivre en ressuscités, c'est donc ne pas craindre de poser des actes de partage, d'amour du prochain, d'accueil des exclus. Ces miracles-là, le Seigneur les attend de nous, c'est-à-dire de ses disciples que nous sommes aujourd'hui à la suite de Jésus. Dieu nous en sait capables et nous fait confiance. Aussi, il nous invite à demeurer solidaires dans l'espérance et dans la confiance mutuelle. Comme baptisés en effet, nous devons toujours pouvoir compter les uns sur les autres pour ouvrir chaque jour, au Nom de Jésus et dans la force de l'Esprit, des chemins de bonheur dont l'entrée est gratuite pour tous nos frères en humanité.

Une dernière chose : n'oublions jamais que notre monde est sauvé en Jésus Christ. Notre mission, c'est d'en témoigner. Il ne s'agit pas de nier les difficultés de notre monde. Mais il ne faut pas non plus ignorer ce qui va bien. Être chrétien, être baptisé, n'efface pas notre devoir de réalisme. Mais lorsque les images du monde apparaissent bien noires, lorsque nous entendons des paroles inquiètes ou catastrophistes, c'est une bonne raison pour ne pas baisser les bras et œuvrer, même modestement, à un monde meilleur.

Ce que le Seigneur nous demande, en cette année jubilaire, c'est d'être des pèlerins d'espérance, parce que le monde a besoin de ce témoignage qu'en toute situation nous vivons d'abord de l'amour de Dieu.

Christ est ressuscité ! Alléluia !

P. Hugues GUINOT